

91 | SPORTS Trente-cinq ans après, celui qui organise déjà un critérium d'après-Tour de France fera renaître, en octobre 2024, la célèbre épreuve nocturne de 600 km sous le nom de Bergerac-Châtelleraut-Rungis.

Éric Ramos relance la mythique course cycliste Bordeaux-Paris

Laurent Pruneta

ON NE SAIT PAS dans quel sens soufflera la bise le 20 octobre 2024 entre Bordeaux et Paris. Mais ceux qui ont décidé de faire revivre une des épreuves les plus mythiques du cyclisme français ont longtemps évolué avec le vent de face. À une époque où les courses disparaissent les unes après les autres, ils relancent cette épreuve chargée d'histoire de près de 600 km où la souffrance et la bravoure avaient toujours eu leur dossard. Créée en 1891 et disparue en 1988, elle a été jalonnée d'exploits comme celui de Jacques Anquetil qui, en 1965, l'a emportée au lendemain de sa victoire au Dauphiné libéré, donc sans avoir bénéficié d'une nuit complète de sommeil.

« Relancer cette épreuve mythique, c'est un peu mon bouquet final, mon pari le plus fou », explique l'organisateur, Éric Ramos, qui n'est pas à son coup d'essai. La relance d'un critérium professionnel en Île-de-France depuis 2016 (à Longjumeau, puis à Choisy, dans le Val-de-Marne) ou le gala Stars en piste qui mêle coureurs professionnels et pistards au vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines), c'était déjà l'œuvre de cet ancien propriétaire de magasins de cycles de 66 ans.

Toujours très inventif, l'Essonnien qui vit à Montlhéry organise également deux épreuves cyclosporives en Île-de-France, la Jacques Gouin (en mars) et la Vélostar (en mai) avec son équipe de bénévoles chez VeloStar Organisation.

« Du soutien de toutes les familles du vélo »

« L'idée a germé depuis deux, trois ans chez moi, poursuit-il. C'est notre critérium, qui se court avec des Demy (les petites motos qui font l'allure aux cyclistes), qui nous a don-



C'est un peu mon bouquet final, mon pari le plus fou

Éric Ramos, organisateur de courses cyclistes



né l'idée de relancer Bordeaux-Paris. En discutant avec les pilotes comme Pacheco ou Gaudillat, j'ai senti qu'ils étaient assez enthousiastes à cette idée. Globalement, j'ai ressenti beaucoup plus d'engouement que de réticences autour de ce projet. »

Il poursuit : « Bien sûr, il y a eu de nombreux obstacles et il y en aura encore. Mais j'ai reçu énormément de soutien et d'encouragement de toutes les familles du vélo et des différentes fédérations (FFC, UFOLEP, FSGT). Les anciens vainqueurs français, Marcel Tinazzi, Bernard Vallet ou Jean-François Rault (dernier lauréat en 1988) vont m'aider, tout comme Joël Gallopin (le père du cycliste professionnel Tony), pour établir les moyennes et définir les temps de passage. »

C'est avec l'UCI (Union cycliste internationale) qu'il y a

le plus de contraintes à lever. « Au départ, elle était réticente car les règles ont changé depuis trente-cinq ans. Dans cette course, il faut rouler la nuit, il y a près de 600 km... Il a fallu s'adapter à ses règles. »

Si ce Bordeaux-Paris nouvelle version a bien été inscrit au calendrier 2024 professionnel de l'UCI, la course sera néanmoins classée en « épreuve test » et n'attribuera donc pas de points UCI. L'épreuve aura lieu le dimanche 20 octobre 2024 sous l'appellation Bergerac-Châtelleraut-Rungis « sur les traces de Bordeaux-Paris ». La marque Bordeaux-Paris a en effet été reprise depuis deux ans par la société Extra Sport qui organise une cyclotouriste d'Ultra Cycling sous ce nom.

« J'aurais pu appeler la course Bordeaux-Paris mais je n'ai pas voulu mar-

cher sur leurs plates-bandes, explique Éric Ramos. En plus, on ne part pas de Bordeaux mais de Bergerac grâce à l'aide de Pascal Chanteun (président de l'UNCP, l'Union nationale des cyclistes professionnels). Sylvain Chavanel m'a aussi donné un coup de main pour Châtelleraut. Il y a une certaine cohérence avec l'ancien Bordeaux-Paris qui est souvent passé par Châtelleraut. Enfin, dans des documents anciens, on a vu que la course était déjà arrivée à Rungis. »



La course sera classée en « épreuve test ».

cher sur leurs plates-bandes, explique Éric Ramos. En plus, on ne part pas de Bordeaux mais de Bergerac grâce à l'aide de Pascal Chanteun (président de l'UNCP, l'Union nationale des cyclistes professionnels). Sylvain Chavanel m'a aussi donné un coup de main pour Châtelleraut. Il y a une certaine cohérence avec l'ancien Bordeaux-Paris qui est souvent passé par Châtelleraut. Enfin, dans des documents anciens, on a vu que la course était déjà arrivée à Rungis. »

Une vingtaine de coureurs pro attendus

Concrètement, le départ aura lieu à 1 heure du matin de Bergerac, la course sera neutrale pour arriver à Châtelleraut (Vienne) à 9 heures avec une pause avant un deuxième départ à 10 heures jusqu'au MIN de Rungis (Val-de-Mar-

ne) pour 293 km derrière Demy. Reste maintenant à convaincre les coureurs de participer à cette course au format inhabituel pour eux et qui se déroule à un moment de l'année où beaucoup auront déjà bouclé leur saison. Les organisateurs tablent sur une vingtaine de coureurs professionnels au départ.

« J'en ai déjà contacté certains, reprend Éric Ramos. Je ne suis pas inquiet. On a reçu un accueil favorable des managers d'équipes françaises. L'un de nos partenaires, Ekoi, équipe cinq teams pros et va pouvoir nous fournir des coureurs. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir la passion que tout cela a suscitée. Maintenant qu'on va la relancer, j'espère qu'un organisateur avec plus de puissance que nous pourra reprendre cette course mythique dans les années à venir et la pérenniser. »